

AUORE N°14 - Aurore rencontre Zaquarie -

Auteur Robert FAURD - Philosophe de la vie et de la Liberté. P11 -

C'est là que la boucle se ferme, c'est la rencontre d'AUORE, avec ZAQUARIE.

Un jour Parrain, me montra une annonce ainsi rédigée "Monsieur BCBG cherche sa compagne BCBG - QI plus de 150".

- Voilà un bel exercice pour toi. En voilà un qui n'a pas peur des femmes d'un bon niveau, ce qui est rare. Logiquement il est au dessus de 150, car je ne vois pas un homme désireux chercher une compagne qui lui est supérieure en QI pur.

J'ai écrit à l'annonce et reçu une lettre assez mystérieuse "si vous êtes celle que je cherche je dois vous trouver parmi mille personnes et plus. Si je suis celui que vous cherchez vous devez me trouver dans les mêmes conditions". RV jeudi sur la plageentre 17 et 18 heures.

Je ne savais pas si c'était une farce ou un contrat. Mais j'étais en avance au rendez-vous et j'avais déjà éliminé dans ma tête : toutes les femmes et les hommes de moins de vingt cinq ans et de plus de soixante. Bien entendu, je pouvais avoir affaire à un mutant de dix ans, mais je ne me serai pas vue sa compagne.

J'avais décidé d'une tactique : me mettre au centre de la plage bien avant l'heure prévue, lire le magazine le plus minable que je trouverai chez le libraire, les yeux cachés par des lunettes noires, un super chignon sur le crâne et le corps enveloppé dans une cape d'éponge. Il ne fallait pas qu'il renverse les rôles, j'étais le gibier et lui le chasseur. Quel tactique pouvait-il employer ? Il ne pouvait pas chasser à l'affût, ni à court, ni au chien courant, mais seulement à l'arrêt. Donc, il allait d'un air innocent se promener dans la foule et essayer de me dénicher. Il n'y avait plus qu'à attendre et le voir venir.

J'étais depuis un moment tranquille et concentrée derrière mes lunettes noires, lorsque dans ma tête une sorte de message est venu. "Je vous ai trouvé". J'ai sursauté et un grand éclat de rire a retenti derrière moi.

- Je ne m'étais pas trompé, c'était la tactique que vous deviez employer.

Je me suis retourné et me suis trouvé en face d'un type entre deux âges, genre cadre passe-partout, bronzé, assez costaud. J'ai de suite cherché ses yeux, c'était ceux que j'attendais. Sans un mot, j'ai quitté mes lunettes de soleil, à son tour il m'a fixé et je l'ai senti se troubler, son visage est devenu pâle. Dans ma tête un mélange confus d'idées me parvenait : "c'est pas possible, elle existe, je dois rêver". J'ai de suite

compris que je l'avais trouvé moi aussi. De suite, la femme a repris le dessus en moi.

- Qu'avez-vous Monsieur, vous avez l'air troublé, vous avez peut-être chaud ?

- Non ! Non ! Je suis tout simplement surpris.

- De quoi ?

- Je pensais que des plaisantins avaient répondu à mon annonce et que de ce fait c'était une nouvelle fois un coup d'épée dans l'eau. Bien entendu, je n'aurai pas bougé. Puis, j'ai reçu votre message télépathique, alors j'ai pensé "ça marche, elle est là", sans approfondir, comme si c'était une blague. Ensuite, j'ai vu vos yeux et ce que j'y ai lu n'était pas une blague, mais tout notre avenir et il y a de quoi tomber raide.

- Reprenez-vous Monsieur ! Pour quelqu'un qui cherche une compagne au QI élevé vous m'avez l'air bien fragile.

- Justement, je pensais ne jamais la trouver, c'était comme un rêve. Le poète amoureux d'une étoile. Vous ne pouvez pas savoir les désillusions que j'ai eu jusqu'à présent. Et me voilà en face de celle que je n'espérais plus rencontrer. Le don diu ciel que je souhaitais.

- Qui vous dit que je suis cette personne ?

- Il y a des questions que l'on ne se pose pas, lorsque l'évidence est là !

- Je suis donc une évidence ? Une équation ? Moi je me sens une femme toute simple qui se fait draguer par un monsieur qui a perdu ses marques.

- Je sais que je suis ridicule, ma bouche ne peut pas exprimer ce que je ressens et vous en profitez pour vous moquer.

- Je n'en profite pas, mais un homme qui bredouille devant une femme c'est un petit délice pour elle.

- Je vois que vous savez tirer le sel de la vie et avez de l'humour. C'est déjà un bon point pour vous.

- Vous m'avez l'air d'un curieux garçon. Pour vous les recherches sont terminés, il n'y a plus qu'à emballer la chose, éventuellement vous la prendrez sans emballage pour aller plus vite. Vous ne voulez pas faire un essai des fois ?

- Ne soyez pas méchante, je suis sur que c'est vous que j'attendais.

3

- Moi aussi, j'attendais un compagnon, mais je ne pense pas que vous soyez mon genre. Vous agissez comme un dragueur à qui tout est dû. Si je suis votre idéal féminin, il faudra me conquérir et sans violence. En même temps, il faudra vous vendre en sachant que je ne paierai pas cher une bonne marchandise et demanderai une soulte pour une médiocre. D'ailleurs quel est votre QI ?

- Je ne vous le dirai pas et je ne vous demande pas le votre en contrepartie. Nous verrons plus tard.

- Vous continuez de vous comporter comme si notre affaire était réglée.

- Pour moi elle l'est, mais je ne veux pas vous effaroucher. C'est vous qui déciderez du temps et même de tout. J'ai rempli mon contrat en vous cherchant et en vous trouvant. Maintenant votre mission commence. "L'homme construit la maison, mais c'est la femme qui la fait". J'avais la maison, mais elle était vide comme mon coeur où maintenant il y a quelqu'un. Grâce à vous, la maison se remplira et elle vivra pour la gloire de nos Maîtres.

- Ah ! Vous avez des Maîtres ?

- Nous avons tous des Maîtres et vous le savez bien. Notre rencontre d'aujourd'hui, n'est pas obligatoirement le fruit du hasard, mais les temps étant venu, il fallait nous rencontrer pour aller ensemble vers le futur, le Futur avec une grande majuscule.

- Vous me surprenez Monsieur, j'ai l'impression de vous avoir toujours connu et en même temps vous êtes un inconnu. Pour être plus précise, je trouve en vous l'homme que je voyais dans ma tête, mais en même temps différent dans son attitude et son aspect physique.

- Comment vous me voyez physiquement dans vos pensées ?

- Plus vieux, moins fort, l'air plus intello.

- Je suis donc dans l'ensemble presque mieux que le plan ?

- Différent surtout, mieux ça ne veut pas dire grand chose pour moi pour l'instant. Il n'est pas facile d'être mieux que l'idéal et la difficulté est de tordre le cou à une idée et de lui superposer une réalité.

- Mais nous parlons et n'avons pas été présenté, il me semble ? D'ailleurs Parrain m'a bien prévenu "ne tiens de conversation avec un inconnu et en particulier avec un homme qui fait de la télépathie, qui a peut être un QI élevé, car ce monsieur pourrait t'enlever".

4
4
- Je vais donc me présenter !

- Non ! surtout pas, je préfère vous découvrir. Vous me donnerez seulement votre prénom et comme je m'appelle Aurore, vous devez vous appeler Zorro, non ? Il faut qu'à nous deux nous fermions logiquement la boucle de A à Z, n'est ce pas ?

- C'est presque exact, je me prénomme Zaquarie ?

- C'est curieux comme prénom ? Ca peut faire "Jacques a ri" ou "Yaka rire". C'est un prénom joyeux, il vous va bien. Mais j'aurai bien aimé Zoro venu du ciel, en un seul mot Zoroastre, mais c'est un nom et pas un prénom, surtout qu'il n'est pas facile à porter.

- On ne choisi pas son prénom, mais je pense qu'il nous influence toute la vie. Nous le recevons en héritage et il sera porté après nous. Le vôtre, je l'ai vu dans vos yeux lorsque vous avez quitté vos lunettes. J'étais comme un aveugle, qui pour la première fois voit le jour se lever. Et, si vous avez quitté vos lunettes ce n'est pas par politesse, mais pour que je vois vos yeux. Vous saviez et vous vouliez que je sache que vous *me que j'avais*

- Qu'est-ce que je savais ?

- Que nous devions nous rencontrer un jour, que nous serions très heureux et que nous aurions beaucoup d'enfants.

- Eh là ! pas si vite ! Je pratique les pensées positives, mais de là à vous suivre sur ce chemin, il y a un monde. D'ailleurs, vous avez une tête de cadre-intélo, je déteste ces gens là.

- Il faut bien se faire une tête pour passer inaperçu dans un certain milieu et je pense que la mienne a été faite pour. En ce qui vous concerne, je dois vous dire que je déteste les chignons de vieille fille et c'est ce que vous avez de posé sur le sommet du crâne, votre tas d'éponge est pas mal non plus. Je ne vois que vos pieds, qui me semblent assez joli, mais vous cachez le reste qui est certainement horrible à voir. Mais il faudra bien que je m'y fasse !

X - Grossiez personnage ! J'aurais du me douter de la façon dont vous m'avez abordé que vous n'étiez pas fréquentable. Disparaissez de ma vue ou j'appelle à l'aide.

- C'est vous qui m'avez attaqué, je n'ai fait que vous rendre la monnaie de votre pièce. Je vous prie malgré tout de m'excuser de vous avoir indisposé et je suis prêt à vous baisers les pieds, pour me faire pardonner.

- Ne me touchez pas ou je crie ! Et puis, il est temps que je parte, je suis attendu.

4
5

- Je vais vous accompagner, si vous le permettez.

- Surtout pas ! Je ne veux plus vous voir.

- Je vous suivrai, je ne veux pas vous perdre. Et de toute façons, je vous retrouverai toujours par télépathie. Car, vous ne tarderiez pas à me contacter, si je ne le faisais pas. Cessons de jouer un instant, car je pense que nous savons l'un et l'autre que nous nous sommes trouvés et que c'est pour la vie. Devenons un peu sérieux, je suis prêt à vous faire la cour, à faire des fiançailles, tout ce que vous voudrez, mais je vous en prie ne trichez pas.

- OK ! Je vais vous présenter à ma famille.

- Et ! Pas si vite peut être ! commençons par nous connaître un peu mieux avant.

- Vous voyez ! Vous allez de l'avant et quant il faut vous engager, vous battez en retraite.

- Ce n'est pas ça ! Je ne suis pas présentable, je voudrais faire bon effet . Je voudrais que vous parliez de moi avant. Vous allez arriver et dire "voilà ce que j'ai trouvé sur la plage, ça doit être un chien perdu, on va lui donner un bol de soupe s'il fait le beau devant tout le monde.

- Vous n'y êtes pas ! Ma famille, c'est mon Parrain et c'est lui qui a lu l'annonce. Il m'a dit "j'aimerais voir ce type qui doit avoir un QI de plus de 150, il doit être inconscient, prétentieux et con", alors il faut bien que j'obéisse à mes deux hommes.

z- Vous avez deux hommes ? Je me serai déplacer pour rien, c'est un examen avec éliminatoire ?

a- Non ! Non ! Il ne faut pas avoir peur ! Pour l'instant, il y a deux hommes. Le premier c'est mon parrain et le second pour le moment c'est vous.

z- Je dois être un cardiaque, car mon cœur s'est arrêté d'un coup. Je ne sais pas si j'ai repris conscience, pourriez s'il vous plait prendre mon pouls car je me sens faible en votre présence.

a- Je ne trouve pas votre pouls, car vous êtes peut-être mort. Mais je vais tenter de vous redonnez la vie, j'ai un super don et ne bougé pas. C'est un drôle de réveille-mort (*une paire de calotte*), mais ne criez pas. Et vlan ! Vlan !

Il c'est redressé d'un coup en se frottant les joues.

a- Ca y est, vous êtes remis, mais il fallait y penser... Je n'ai pas hésité qu'en vous m'avez dit « *mon cœur s'est arrêté d'un coup* ». Vous pouvez me remercier de vous avoir sauvé la vie, vous n'oublierez mon don qui est efficace...

z- Je l'ai échappé belle, mais vous avez osé frapper un malheureux qui est à genoux devant vous. Merci de votre intervention, je m'en souviendrai si un jour (*vous tombez dans les pommes*)...

- Il faut bien que je vous mette au même niveau, puisque vous serez à mon service.

- Autrement dit ça y est, je suis embauché au service de Madame de...

- De Madame la Baronne..., je vous donnerai mon nom lorsqu'il sera temps. En attendant Monsieur Zaquarie veuillez me tendre la main pour m'aider à me relever. Allez ! Vite... ! Il faut vous soyez un peu vif, car vous semblez un peu endormi... *que*

- Je ne suis pas endormi Madame, mais j'attendais vos ordres...

- Alors ! C'est bien, on voit que vous êtes obéissant...

- Je ne suis pas obéissant : mais distingué et serviable.

- Nous verrons, nous verrons... Si je vous garde, il faudra être gentil avec moi. D'ailleurs vous m'avez dit avoir « la maison », mais elle me semble bien vide. Il faudra qu'elle soit accueillante et joyeuse, même qu'elle soit entourée d'arbres avec des fruits et avec des fleurs.

- Vous avez l'air très exigeante...

- Je me vois dans la vie avec des enfants et il faut qu'ils arrivent dans un environnement douillet et dans un espace de liberté autour d'eux. Maintenant, allons rejoindre Parrain.

- Nous devons prendre une voiture ?

f- Non ! Une terrasse ne me semble pas loin.

h- Vous allez m'inviter ?

- Oui ! Un verre d'eau pour vous.

- Je ne bois que du vin rouge.

- Ca ne m'étonne pas de vous, j'ai remarqué votre nez rouge...

- D'habitude il est violet, d'ailleurs, il doit venir de ma mère dont le troisième prénom est Violette et dont le second est Rose...

- Ils sont un peu vieillot mais charmant, je parais que le premier est Marie...

- Vous ne pouvez pas vous trompez. Je ne peux rien vous cacher avec vos **talents** qui me semblent bien précoces. En ce qui me concerne, j'ai travaillé avec ma mère quelques dons, mais je ne les ai pas crus utiles jusqu'à présent.

- Heureusement que vous m'avez prévenu et il vous faudra les cultiver. Mais vous m'avez informé en même temps, qu'il faudra que je me méfie avec votre maman...

- Ma mère m'a bien dit, fait attention avec cette jeune fille que tu vas rencontrer sous peu. Ne tant fait pas avec son intelligence, je ne veux pas en parler. Mais attention c'est une jeune fille, mais elle est rusée comme une femme.

f- Vous avez donc une « mama » qui protège son fils sans me connaître. Je la vois méfiante comme une chatte. Elle est prête à me sauter dessus comme si j'étais une souris qu'elle attend dans sa cachette. Ca peut être un beau duel dont vous êtes l'enjeu, mais je suis perdu d'avance en tant que débutante...

h- Maman, comme je l'ai toujours vu, elle est charmante et a un grand cœur où elle peut vous trouver une place. Mais attention avec ses petits enfants, elle ne laissera pas de laisser aller...

- Mais qu'est ce que c'est, que vous pensiez à l'avenir, moi je ne pense qu'au présent que nous vivons...

- Ma mère vous a trouvé dans ses cartes, mais ne vous faites pas tirer les cartons... Elle me prédit l'avenir et j'appartiens à ses cartes qui me prédisent l'avenir et ma destinée. Je préfère votre façon de voir l'avenir lorsqu'il arrive, aussi ne cherchez à le savoir...

- Elle vous a dit que j'étais bien ?

h- Non ! Elle failli sauter au plafond en retournant une carte et en disant : *(Ce n'est pas possible, il n'y en a qu'une sur la terre pour toi et tu vas la rencontrer, aussi ne la laisse pas partir et ne perd pas ton temps. Allez vite, poste ton annonce et elle te répondra...)*. Elle n'a pas été surprise par votre réponse qui été très direct et vlan... Pas de commentaire une simple phrase : *D'accord ! Rendez-vous sur la plage du lac, jeudi à 17 heures.*

Ma maman m'a dit : *Votre destiné est en route, mais ne soyez pas pressés.* Vous avez l'un et l'autre à affirmer votre personnalité, ils vous manquent de l'expérience. Toi, tu as fini tes études et tu as dépassé le premier tiers de ta vie et tu n'es pas encore un homme. Elle je l'a vois, elle a un QI qui est plein, mais il faut qu'elle soit moins jeune pour être ton épouse. Il est temps de vous rencontrer et de correspondre. Tu dois devenir un homme et elle une femme et ensuite vous constituerez votre famille et serez heureux

en ayant écarté ou vaincu les choses de la vie. Vous ne saviez pas ce que vous allez faire de votre passage sur Terre. Mais maintenant c'est écrit. Il vous faut devenir des adultes et continuer votre vie.

f- - Il a fallu que tu parles de ta mère et moi de mon parrain pour qu'ils nous surveillent et que nous ne fassions pas de bêtise. Surtout toi en devenant un homme. Ta maman ne te voit pas comme un père de famille et moi comme une jeune mère.

Nous nous étions approchés d'un bar-bungalow ou un monsieur qui avait un vieux chapeau de brousse et qui nous regardais approcher par-dessous sa visière et dont on ne voyait pas les yeux. Je me suis approché de ce personnage en disant :

- Parrain, j'ai l'honneur de vous présenter Monsieur Zaquarie, c'est un monsieur que j'ai rencontré sur la plage où il cherchait une jeune fille bien sous tous rapports. Il me faisait penser à un chien qui cherche un os qu'il a perdu dans un trou la semaine passée. Tu peux te rendre compte qu'il n'a pas de voix et qu'il est timide...

Parrain ne s'est pas levé et lui a fait signe de prendre une chaise. Je me suis assise sans attendre, lorsque Zaquarie a pris la parole debout pour dire :

z- Je pense que votre filleule m'a présenté comme un chien qui cherche un os. C'était pas mal comme elle a l'air de me présenter. Il me semble qu'elle n'a jamais ~~avoir~~ connu le monde compte tenu de son âge, mais je lui pardonne, car c'est une fausse timide, mais elle a conservé l'âge de l'impertinence.

p- C'est pas mal comme réponse, c'est d'ailleurs une espiègle incorrigible, mais il ne faut pas lui pardonner. C'est maintenant le temps pour elle de devenir femme qui va courir le monde. Elle aura besoin de quelques conseils et cesser de rigoler avec le monde qu'elle ne connaît pas....

a- Je n'arrive pas à prendre les choses que l'on apprend comme des réalités, alors qu'en faisant le clair sur ce qui est vrai et ce qui est faux, j'apprends... Je sors d'ailleurs d'une école de Suisse où j'étais première...

p- Ce n'est pas encore bien de te présenter avec des diplômes, alors que je te dis depuis un an que « tu n'es que toi et c'est tout »...

z- Les diplômes ne sont pas rien pour trouver sa place à un certain niveau.

- Pour être fonctionnaire je suis d'accord, mais pour chercher de l'or dans les ruisseaux en Afrique, ils ne servent à rien... Que faites-vous dans vie ?

- J'ai fait quelques expériences, mais je suis trop jeune par rapport à mon niveau de connaissances que je ne sais qu'en faire...

- C'est pour cela que vous avez fait passer une annonce, pour trouver une femme.

z- D'après ma mère qui a des talents, elle cherche de part le monde depuis déjà longtemps les ondes d'une femme avec qui nous pourrions être heureux ensemble.

p- Vous croyez aux dons ou aux talents de votre mère ?

- Elle se trompe rarement.

p- Et vous avez le culot de vous présenter immédiatement avec ce genre d'argument.

z- Elle m'a dit : Je l'a vois très bien. Elle vie avec un homme qui l'a sous sa responsabilité. Mais, tu ne peux pas jouer avec lui. Il est le plus fort, après moi évidemment... Parles lui comme si c'était un de tes aïeux et ne triche pas. C'est un homme qui n'a qu'une pensée, c'est d'aider ta future à construire son bonheur avec toi. Nous avons les mêmes pensées, laisse conduire votre maison par elle. Elle mérite, c'est une dynamique de joie de la nature et de super intelligente. Ne pense qu'as te conduire en homme-nouveau.

p- C'est une belle plaidoirie, vous avez annoncé en quelques mots positifs pas mal d'arguments qui sont une bonne présentation que vous n'avez pas eu l'occasion de mettre au point. Etes-vous avocat ?

z- Non ! Ce n'est pas un métier qui m'intéresse...

p- Pourquoi ?

z- Vous êtes simplement curieux pour analyser mes réponses et en tirer une synthèse. Mais je n'y vois pas d'inconvenant à vous répondre. L'avocat est un homme en robe de fille noire et une avocate c'est une fille une robe noire dessus et en jean et en tennis dessous, Je me suis toujours demandé pourquoi, ils devaient avant de plaider s'habiller en comédien qui allait à tour de rôle s'envoyer les paroles des livres de droit pour le réciter et qu'il fallait montrer aux auditeurs qu'ils avaient de la mémoire. Comme un curé le faisait en tenant une bible, mais il était comme les avocats, habillés par une robe noire et le curé avait de belles robes pleines de broderies et de toutes les couleurs pour prêcher. Les uns et les autres récitaient ce qu'on leur avait appris : *le mal et le bien...* Ils pensaient souvent « *pile je gagne et face tu perds* ».

p- C'est une citation...

z- C'est pour moi une porte fermée ou ouverte, ou le jour et la nuit...

a- Je ne suis pas de votre avis, car vous tranchez nettement. En matière de droit le rôle des avocats est unisexe et ils doivent défendre celui qui est

accusé, même l'avocat doit toujours si c'est un vrai avocat chercher à le défendre. Car un accusé doit avoir des circonstances en sa faveur et si son avocat ne les cherche pas, il doit abandonner son métier.

Pour le Curé, ce n'est pas pareil : en cas de guerre, pour le Curé l'ennemi est toujours un ennemi et il faut le tuer... De notre côté, le Curé défend son Dieu. Mais il doit y en avoir deux. Car en face, c'est un autre Curé qui défend son Dieu. Ils sont deux à penser qu'il n'y en a qu'un, qui se bat contre lui-même.

Il faut donc qu'il n'y en ait deux, ou alors penser à Dieu et le Diable... Ou un chevalier blanc et l'autre noire. Ca ne serait pas Dieu contre Dieu, mais Dieu contre le Diable. Mais en cas de guerre celui qui gagne est Dieu et celui qui perd est le Diable.

Certains dans le ciel auraient fait la guerre des soldats de plombs : les noirs contre les blancs ou l'inverse à chaque partie. Pas de sang, seulement un jeu intellectuel, mais sur la terre c'est du réel, du sang et beaucoup de sang...

h- Arrête je te prie Marie, tu n'as pas à dévoiler tes pensées à un étranger. Tu pourrais lui tourner le ciboulot, s'il ne pense pas comme toi.

z- Elle cherchait la bagarre, mais j'ai gagné et il y a fort longtemps, car elle tétait encore sa maman.

a- Alors ça c'est bien un homme, il refuse la bagarre par peur de la perdre. Comment des soldats de plomb aurait-il perdu du sang ?

z- Je n'ai pas la réponse... Il faut que je trouve une réponse sans envisager une contradiction de Mademoiselle la Baronne de X.

p- Mais elle a eu le culot de s'appeler la Baronne de X.

z- Ne vous inquiétez pas monsieur Jacques, elle pensait mademoiselle Aurore.

p- Je ne m'inquiète pas, mais il faut que je bloque mon émission de télépathie car vous avez capté Jacques. Qu'en penses-tu de ça, toi Aurore ?

a- Je n'ai pas pu le temps de te prévenir qu'à certain moment, je capte certaines phrases de télépathie, mais qu'il faut que je m'aligne sur ses ondes. C'est sa maman qui lui a appris tout jeune à domestiquer ce don avant qu'il ne disparaisse.

p- Donnez moi votre main monsieur Zaquarie, que je puisse tenter d'établir avec votre maman une connexion, donne moi ta main petite poupée.

Un silence c'est fait entre nous. Au bout d'à peine trois minutes nous avons ressenti comme un tressaillement et une voix qui disait dans notre crâne : Qui êtes vous que je ne connais pas ?

- Je suis comme un aïeul de Zaquarie.
- Vous devez vous appelez Jacques ?
- C'est exacte et vous c'est Marie.
- C'est exacte aussi. Comment avez fait pour me joindre.
- En serrant les mains de Zaquarie et d'Aurore.
- C'est formidable d'être réuni pour la première fois.
- Je note votre date de naissance et notez la mienne pour nous appeler. Je vous passe Aurore.
- Bonjour madame Marie, aujourd'hui c'est un jour unique pour nous quatre. Nous sommes des mutants qui sommes réunis pour la première fois et c'est les jours de la Terre qui sont sous notre responsabilité.
- Bonjour mademoiselle Aurore, vous m'apporté un rayon de soleil dans ma vie discrète et j'espère que nous pourrons sous peu nous rencontrer. Je n'ai pas à vous voir pour vous sentir comme une super femme. Je pensais jusqu'à ce jour que mon petit Zaqua ne serait pas capable d'utiliser la potentialité qui est en lui et je sais maintenant qu'il sera aidé par sa femme ou que c'est lui qui saura ^{vous} aider. Vous serez les parents d'enfants, de super- nouveaux-hommes qui seront digne de leurs parents.

Vous

IL FAUT VOUS



ROBERT FAURO